



Juifs éthiopiens en prière.

L'Alya (immigration) des juifs éthiopiens

Les Falashas ("exilés" en amharique) se réclament des Beta Israël (la Maison d'Israël) et d'une histoire biblique vieille de 3 000 ans qui rapporte une visite à Jérusalem de la reine de Saba (ancien nom de l'Éthiopie) au roi Salomon lequel lui aurait donné un fils, Ménélik 1^{er}, fondateur de la dynastie du Lion de Juda. D'autres sources pensent qu'ils ont été convertis au judaïsme plus tard, par des migrants venus d'Arabie saoudite ou d'Égypte. Israël reconnaît la judéité des Falashas.

Depuis 1975 et pendant la guerre civile éthiopienne du milieu des années 80, un pont aérien a «rapatrié» environ 10 000 Falasha, en vertu du "droit au retour" qui accorde la nationalité israélienne à quiconque peut se prévaloir de son appartenance à la religion juive.



Juifs éthiopiens foulant le sol israélien.

L'opération Moïse

En 1984 le gouvernement israélien procède à une opération de sauvetage en masse, appelée "Opération Moïse" : en l'espace de quelques mois, 8 000 juifs s'envolent de Khartoum (Soudan) vers l'Europe, pour arriver en Israël. Des informations sur ce sauvetage filtrent dans les médias étrangers en novembre 1985, et le président Numeiri du Soudan met fin à cette opération, craignant les réactions hostiles des pays arabes. Après l'intervention des U.S.A., Numeiri autorise six avions Hercules américains à transporter les Juifs éthiopiens qui se trouvent encore au Soudan. 16 000 arriveront ainsi en Israël.

L'opération Salomon

En mai 1991, le nouveau régime éthiopien consent à laisser Israël créer un pont aérien, en échange d'un don de quarante millions de dollars. Le 24 mai 1991, 14 000 personnes sont transportées en une nuit vers Israël. Après ce sauvetage en masse, 6 000 juifs éthiopiens supplémentaires accomplissent leur alya, mettant fin à l'existence de la communauté juive d'Éthiopie, vieille de 3000 ans.

Au total, 35 000 juifs éthiopiens sont venus s'installer en Israël.

Le processus d'intégration

Des programmes scolaires spéciaux ont été élaborés pour les enfants éthiopiens.

Toutefois, certains domaines de leur intégration restent problématiques : le passage d'une vie rurale traditionnelle à la société urbaine et technologique d'Israël est malaisé, et pour beaucoup, en particulier les plus âgés, c'est un processus douloureux. Le fossé se creuse parfois entre les jeunes générations et leurs parents, attachés à leurs coutumes. La transition a enfin provoqué une crise au sein de la direction de la communauté; les plus âgés, qui conduisaient la communauté dans les villages d'Éthiopie, éprouvent des difficultés à conserver ce rôle en Israël.



Jeunes juifs éthiopiens.

Source: The Jewish Agency for Israel

<http://www.jafi.org.il/education/100/french/concepts/alya2.html>